

# Nino Ferrer, La Rua Madureira

Non, je n'oublierai jamais la baie de Rio  
La couleur du ciel, le nom du Corcovado  
La Rua Madureira, la rue que tu habitais  
Je n'oublierai pas, pourtant je n'y suis jamais allé

Non, je n'oublierai jamais ce jour de juillet  
O je t'ai connue, o nous avons dû nous séparer  
Aussi peu de temps, et nous avons marché sous la pluie  
Moi, je parlais d'amour, et toi, tu parlais de ton pays

Non, je n'oublierai pas la douceur de ton corps  
Dans le taxi qui nous conduisait à l'aéroport  
Tu t'es retournée pour me sourire, avant de monter  
Dans une Caravelle qui n'est jamais arrivée

Non, je n'oublierai jamais ce jour où j'ai lu  
Ton nom, mal écrit, parmi tant d'autres noms inconnus  
Sur la première page d'un journal brésilien  
J'essayais de lire et je n'y comprenais rien

Non, je n'oublierai jamais la baie de Rio  
La couleur du ciel, le nom du Corcovado  
La Rua Madureira, la rue que tu habitais  
Je n'oublierai pas, pourtant je n'y suis jamais allé